

il fallut descendre dans cette horrible habitation par un chemin non moins horrible. Les carrosses faisoient des sauts à rompre tous les ressorts ; les Dames se prenoient à tout ce qu'elles pouvoient attraper. Nous descendîmes après un quart d'heure d'effroi, & nous tombâmes dans une Ville composée d'une rue qui s'appelle la Grande, quoique deux carrosses n'y puissent passer de front. En plein midi on n'y voit goutte ; les maisons sont effroyables ; l'eau y est mauvaise & le vin rare : les boulangers ont ordre de ne cuire que pour l'Armée, & de laisser mourir de faim tout le reste ; on porte tout au Camp. Il y pleut à verse depuis que nous y sommes. Je n'ai encore vu que deux Eglises. On nous dit un Salut avec une si mauvaise musique & un encens si parfumé, si abondant & si continuel, que nous ne nous vîmes plus les uns les autres. Je ne vous dis rien de la saleté des rues ; mais en vérité le Roi a grand tort de prendre de pareilles Villes.

Le choix que le collecteur a sù faire des Lettres des Ecrivains célèbres dans l'art épistolaire, n'a pas laissé échapper celle de Mme. de Sevigné à Mr. de Coulanges, sur la mort de Mr. de Louvois.

Je suis tellement éperduë de la nouvelle de la mort très-subite de Mr. de Louvois que je ne sais par où commencer pour vous en parler. Le voilà donc mort ce grand Ministre, cet homme si considérable, qui tenoit une si grande place, dont le MOI, comme dit Mr. Nicole, étoit si étendu ; qui étoit le centre de tant de choses : Que d'affaires, que de desseins, que de projets, que de secrets, que d'intérêts à démêler ! Que de guerres commencées, que d'intrigues, que de beaux